NULLEMENT VICTIME D'ILLUSIONS

Un écrivain célèbre qui souffrait lui-même de la dyspepsie, donne le conseil que l'on va lire à ceux qui sont affligés d'un mal quelconque.

Vous redoutez votre mal. Le meilleur moyen à employer en pareil cas pour vous en débarrasser est de vous maintenir dans l'ignorance la plus complète, telle qu'était celle du monde du temps de Gal en concernant la construction de l'homme ; de ne pas avoir conscience de l'existence du diaphragme ; de traiter les reins de fiction amusante ; de considérer la circulation du sang comme une fable ; de ne reconnaître aucun mécanisme, à moins qu'il ne soit visible. Dès que vous localisez le siège de votre mal, immédiatement votre imagination s'y porte, absolument comme le feraient des humeurs malsaines.

Surtout, prenez de l'exercice, et évitez de vous mêler des termes abstrus de l'art médical. Ce ne sont pas les pupitres qui sont malsains. Ce n'est pas tant le corps que l'esprit qui souffre d'une longue posture assise. Pensez à ce que doit endurer un tailleur qui est accroupi pendant plusieurs heures de suite ; un cordonnier qui est assis, courbé en deux sur son ouvrage, et la poule qui sans relâche couve ses œufs.

Voilà assurément des paroles bien consolantes pour ceux qui se portent bien mais qui sont absolument inutiles pour ceux qui souffrent. Autant vaudrait essayer d'empêcher les gens de se noyer en leur persuadant que l'eau est une chimère. Il y a certains faits tellement évidents, que l'imagination la plus fertile ne peut les supprimer. Les animaux ne savent rien de la physiologie et pourtant leur ignorance ne les empêche pas d'être sujets aux torts rendus de maladies.

Prenez, par exemple la déclaration personnelle suivante, et après l'avoir lue veuillez me dire si l'homme qui l'a faite était victime d'hallucinations ou non. Il s'agit de M. Armand Boissy cultivateur à Bouillancy, par Alcy-en-Multien (Oise). Pour vous montrer qu'il était de bonne race, je me contenterai de dire que sa mère qui a quatre-vingt-cinq ans, est encore forte et bien portante : c'est elle qui soigne les six enfants de son fils et qui prend soin du ménage. Assurément tenant d'une telle mère, il ne peut être victime d'illusions concernant sa santé ! Toutefois, comme cela n'arrive que trop souvent, le mal dont il souffrait n'était nullement héréditaire, mais était dû à certaines causes des plus naturelles telles que les intempéries des saisons auxquelles il était exposé depuis son enfance. Ce qu'il y a de certain, c'est que M. Boissy souffrait d'indigestion depuis sa jeunesse. En avançant en âge, le mal ne fit qu'empirer. Malgré son courage et son énergie, il dut plus d'une fois, abandonner ses travaux pour s'aliter plus ou moins longtemps. Son appétit était devenu capricieux, parfois il pouvait faire un excellent repas, d'autres fois il éprouvait du dégoût à la seule idée de manger. Avec le temps il devint excessivement maigre et à 32 ans, il rendait les aliments presque immédiatement après les avoir pris. A la suite d'un tel état de choses, ses nerfs s'affaiblirent et il devint la proie d'affreuses névralgies qui ne lui laissaient le repos ni nuit ni jour. Il souffrait en outre d'une constipation des plus opiniâtres et qui finit par devenir chronique. Les potions salines et autres auxquelles il eut recours n'avaient aucun effet sur lui.

Notre malade endura pendant dix longues années les tortures de ce mal compliqué, ayant vainement essayé toutes sortes de remèdes. Il en était arrivé au point de ne savoir à quel saint se vouer.

Il y a environ un an, dit-il en matière de conclusion, que je lus dans un journal un article vantant les effets surprenants de la Tisane Américaine des Shakers dans les maladies semblables à la mienne, et vendue par M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord).

Je me décidai donc à y avoir recours. Quatre jours après avoir commencé à en faire usage j'allais déjà mieux. La constipation avait disparu les douleurs nerveuses diminuèrent graduellement puis cessèrent entièrement. L'appétit revint et il n'y eut plus de vomissements. Je continuai toutefois cet excellent traitement pour rendre ma guérison doublement sûre, et au bout de quelques semaines j'étais si changé pour le mieux que mes amis me reconnaissaient à peine. Depuis cette époque je n'ai jamais éprouvé le moindre malaise. Jugez donc si je suis heureux de vous autoriser à publier ma déclaration.

Armand Boissy.

La signature ci-dessus a été légalisée le 4 Avril 1898 par M. Leloup, maire de Bouillancy.

FEUILLETON DU 3 MAI. — N. 65

CRIME DE PASSION

PAR

Jules MARY

DEUXIÈME PARTIE

L'ÉVADÉ

Et ses mains brusquement détendues allèrent saisir la jeune fille à la gorge, la couchèrent sur son genou et pendant quelques secondes il la retint ainsi, cassée en deux, se demandant s'il n'allait pas l'étrangler.

Puis ses doigts s'amollirent, ses mains s'écartèrent de cette gorge, blanche et superbe où déjà, en rouge leur trace était visible.

Il redressa lui-même Hélène suffoquée, terrifiée, et qui, un moment, avait cru que la mort était venue pour elle !..

Il se promena dans la chambre, la tête baissée, semblant avoir oublié qu'elle était là.

Enfin, il revint à elle.

Elle tremblait violemment, dans son épouvante.

Elle crut qu'il allait, de nouveau, se porter à quelque violence.

Mais il était complètement maître de lui.

Et ce fut avec un sourire qu'il lui dit :

— Laisse moi, ma belle cousine, te rappeler, te rappeler seulement, et livrer à tes réflexions, quelques paroles sorties de ta jolie bouche orgueilleuse le jour même où je revins dans ce pays et où je te découvris aux Ecuries de Basses-Bruyères.

Elle ne répondit rien, trop effarée pour trouver quelque chose.

— J'ai bonne mémoire, vois-tu... Ecoute... fais ton profit de ce que tu vas entendre... et défends-toi si tu peux !

Toujours souriant, avec la même douceur de paroles :

— Je t'ai demandé ce jour-là — le jour de mon arrivée aux Basses-Bruyères, si tu avais des scrupules. Et tu me répondis, je vais te citer les mots mêmes dont tu t'es servie : « Non je n'ai pas de scrupules. Tous les moyens me seraient bons. J'ai horreur de la misère. Cela m'épouvante. Cela me rend folle... Sauve-moi, Savinien, sauve-moi ! J'en suis à ce point de fièvre et de folie que si l'on venait me dire : — Regarde cet homme. Personne ne le connaît. Sa mort te rendrait riche. Tue-le. Ton crime restera ignoré !... » Je le tuerais... avec joie !... avec joie !... Et je te répliquai alors, belle cousine, que ce rêve meurtrier, beaucoup l'avaient fait avant toi et qu'il portait un nom amusant. On l'appelle le coup du mandarin !... Ce fameux coup nous l'avons exécuté chacun à notre tour, ma chère Hélène, moi, en supprimant Richardier qui nous gênait, toi,...

— N'achève pas... c'est horrible... Je te le défends...

— Toi, en supprimant, je ne sais pourquoi, un pauvre garçon qui ne nous gênait et ne nous menaçait en rien

— L'horreur même de ce crime et son inutilité devraient te prouver que je ne l'ai pas commis.

— Oui, cela me le prouverait à moi, au besoin, s'il me restait quelque doute, mais dis-moi donc comment tu t'y prenais pour le prouver à d'autres ..

— De qui veux-tu parler ?

— De ceux auxquels Gordon pourrait raconter l'aventure, car il a des soupçons, ce médecin de malheur, et s'il nous arrive jamais quelque catastrophe, c'est lui qui l'aura préparée... Heureusement, je suis armé... De ceux également auxquels Renaud lui-même raconterait ce que tu lui as dit, si Renaud revient assez de vigueur pour parler et pour nous accuser... et ceux-là, tu les devines... Il y a Marguerite, il y a Martial qui t'aime comme un fou. Enfin il y a celui qui est le plus cher à ton cœur, Noël Labarthe, à qui tu as laissé voir ton amour... à qui tu t'abandonnais presque il y a quelques heures, dans la serre.

Elle eut un geste de douleur et d'effroi

— J'ai surpris la scène. J'étais au salon. Sans rien voir, j'ai tout entendu. Tu devrais savoir que je devine ce que je ne peux découvrir... J'ai un intérêt trop grand belle cousine, à ce que tu ne me fausses pas compagnie...

— Jamais ceux dont tu viens de prononcer les noms ne croiront à la possibilité d'un pareil crime... et Martial, Noël et Marguerite elle-même seraient mes défenseurs contre toi ou contre Gordon, si l'un de vous deux m'accusait.

— Contre Gordon, c'est possible, — contre moi, ma belle, ce serait différent... Je dirais : « Cette sœur a tué son frère ! » On me demanderait la preuve et alors je lirais quelques lignes de la lettre que nous avons échangée, qui ne me quitte pas plus qu'elle ne te quitte... la lettre dont tu as eu l'idée .. car c'est toi qui l'as voulue, cette lettre... c'est toi qui l'as écrite... Elle est sortie de ton cerveau... Tu nous a condamnés à la confiance, ainsi que tu me le disais, jusqu'à ce que nos projets aient réussi... Mais, ma pauvre enfant, tu es folle de songer qu'avec cette lettre personne ne t'accuserait ! L'amour t'a bien changée ! Ecoute donc... Ecoute encore, puisqu'il faut que je te rafraîchisse la mémoire...

Il tira de sa poche un portefeuille et du portefeuille la lettre soigneusement pliée.

Et il lut, baissant la voix, à Hélène éperdue :

« Devant cette lettre, je ne pourrai « nier ce qui est, ce que nous avons « juré de faire, quels que soient les obs« tacles que nous devions rencontrer et « quels que soient les crimes à com« mettre pour surmonter ces obsta« cles ! »

Il replia la lettre, la rangea dans le portefeuille et remit tranquillement le porte-feuille dans sa poche.

Elle suivait le manège d'un regard fou, il y avait de la rage, de la colère et du désespoir.

Car il disait vrai.

C'était elle qui avait voulu cela ! C'était elle qui avait craint, jadis, que Savinien n'abandonnât ses projets !

Quelle lourde chaîne, maintenant !

Savinien disait, goguenard !

— Est-ce assez net ! est-ce assez clair ! Pas moyen de se tromper sur nos intentions... n'est-ce pas ?... alors, comment veux-tu maintenant, que devant un pareil témoignage qui vient de toi et qui est signé de toi : Martial, Margot et surtout Noël ne te croient pas capable d'avoir commis tous les assassinats du monde ! Mais il n'y a pas un jury qui ne te condamnerait sur cette lettre, ma pauvre chatte...

Il haussa les épaules et roula une cigarette.

— Va, ma chérie, accepte ce qui est... puisque tu ne peux faire autrement... Ce qui est, c'est notre complicité... Elle est aujourd'hui tellement indissoluble que rien ne pourrait la rompre, rien ne pourrait nous séparer et vis-à-vis du monde, si jamais il te prend la fantaisie de rendre le monde témoin de nos petits projets, nous serions manche à manche, ma belle... car si tu m'accusais du meurtre de Richardier, que je puis nier, après tout, car j'ai été trop adroit pour ne point prendre mes précautions, je te répondrais moi en t'accusant du meurtre de ton frère... un meurtre d'un genre particulier, si l'on veut, un meurtre moral, mais un vrai meurtre, va, car il y a des paroles qui tuent aussi sûrement qu'un coup de couteau... Au diable donc tes remords, ma bonne... ils sont venus trop tard... n'en parlons plus...

Il alla jeter sa cigarette, revint auprès d'elle.

— Ton frère n'est pas pas mort .. mais sais-tu bien que s'il vit, il parlera... et que, s'il parle, nous sommes perdus, ma toute belle...

Il avait dit cela avec un peu de frayeur.

Elle ne le regardait pas, dans son affolement, elle conservait les yeux baissés, il lui semblait qu'un poids énorme pesait sur son front.

Et elle ne comprit pas qu'il y avait peut-être dans ces paroles, une lointaine menace contre le malade qui gisait, frappé à mort, dans son lit.

Il lui prit la main, sans qu'elle parût s'en apercevoir.

Il la serra amicalement.

Elle ne songea même pas à s'en défendre.

Et il lui dit :

— Adieu... je te laisse... rassure-toi... je ne ferai rien contre toi que si tu m'y obliges... et pour me défendre... Tâche de te remettre un peu... Tu es pâle et fatiguée... Il est vrai que tu peux mettre pâleur et fatigue sur le compte de la maladie de Renaud... Je vais aller prendre de ses nouvelles... Et je n'y vais pas sans appréhension .. le danger est là... Reste... je viendrai te mettre au courant de ce qui se passe...

Il partit sans qu'elle fît un mouvement.

Mais quand elle se vit seule, ses deux mains étreignirent son front, dans un geste d'égarement.

Et elle murmura :

— Toute ma vie, tout mon sang, pour lui reprendre cette lettre !

Elle n'osa retourner près de son frère.

Est-ce que Renaud, Renaud lui-même n'avait pas eu l'intime pensée qu'il succombait à cause d'elle et que cela avait été prémédité ?...

Bien qu'elle se sentît innocente, elle ne voulait pas affronter le regard du malade.

Elle attendit chez elle le retour de Savinien.

L'aventurier ne tarda pas à revenir.

— Tous les efforts du docteur restent impuissants. Renaud paraît voir, entendre, reconnaître même, à présent, ce qui se tiennent auprès de lui, mais ses lèvres ne l'essent s'entrouper que des sons inarticulés.

— La paralysie ? dit-elle.

A suivre.

IMPUISSANCE

pertes séminales incontinence d'urine. **Guérison assurée par les Pilules FERRAILLE** Prix 4 francs, envoi franco contre mandat. pharmacie **6, FERRAILLE, 283, rue de Paris, 283, Lille.**

ECOULEMENTS

récents ou anciens
Guérison rapide et assurée par
L'Injection Japonaise
Prix : 3 f. ; franco mandat 3,85
Pharmacie A. Ferraille
283, rue de Paris, LILLE

VIENT DE PARAITRE !
Le Socialisme et Les Femmes
par
Jules DESTRÉE
Membre de la Chambre des Représentants
Belle Brochure de propagande de 30 pages

SOMMAIRE : I. Socialisme et Féminisme. — II. La Femme et les Droits politiques. Electorat. Admissibilité aux emplois. — III. La Femme et les Droits civils. En général. Spécialement la femme mariée. — Conclusions. Evolution du mariage. — Devoirs des Femmes socialistes.

Prix : 5 centimes

Pour les groupes et les vendeurs : 3 fr. le cent, contre mandat ou timbres-poste.

En vente à la Librairie du Peuple, 3, rue des Sables, Bruxelles.

Avoine Feudronnée
pour détruire
RATS, SOURIS, TAUPES, MULOTS, etc.
Destruction garantie et complète dans les vingt-quatre heures, sans danger pour les animaux domestiques.
Prix du paquet . . . 1 fr.
6 paquets. . . . 5 fr.
Envoi franco à domicile contre mandat ou timbres adressés à H. PIGOT, 30, rue Auvray, (3e), Paris.

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
M. L. Bruneau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérisons se trouve dans toutes les Pharmacies

RHUMATISME
et VICES du SANG
Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER
Envoi BROCHURE GRATIS rue DENIS, Baisieux (Nord)

Achat au Comptant
de
TOUTES ESPÈCES
de MARCHANDISES
en soldes
S'adresser ou écrire avec détail
12, rue Ban-de-Wedde
LILLE

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la
METHODE VEGETALE
du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRETION
Brochure gratis sur demande

ON DEMANDE
dans chaque ville, homme sérieux, pour s'occuper de publicité, offre lucrative. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE
un homme sérieux pour faire la correspondance, 1/2 journée 3 fois par semaine. Ecrire R. S. bureau du journal.

LES DOCKS FRANCO-RUSSES
ROUBAIX — 97, Rue de la Gare, 97 — ROUBAIX
vont ouvrir le DIMANCHE DE LA FOIRE, un rayon d'ARTICLES DE PARIS, de FUMEURS, de Bijouterie et de Maroquinerie, à des PRIX inconnus jusqu'ici à Roubaix.
A la Terrasse sera installée une Galerie de distributeurs automatiques, musiques et kaloscopes.

CADEAU
L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon
2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON
ENVOI GRATIS Franco un cendrier vide poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

LA GUÉRISON
des RHUMES, BRONCHITE, ASTHME, MAUX DE GORGE, PHTISIE, INFLUENZA
n'est plus rien, si l'on connaît la vraie spécialité qui convient à ces maladies. La science a réalisé un immense progrès en nous donnant des
GLOBULES DE LA CROIX BLANCHE
au gaiacol, morrhuol et codéine
si supérieures à toutes les pastilles et pâtes et dont UNE BOITE SUFFIT lorsqu'on prend la maladie au début. Employez ce produit sérieux et efficace et vous n'en voudrez plus d'autre. Usage facile et agréable. 55.000 guérisons constatées en un an. Recommandé par les docteurs.
Dépôt général : Pharmacie HURÉ
1, Rue de Jouy, 1, PARIS
Envoi franco contre valeur en timbres-poste dans les localités où il n'y a pas de Dépositaire.
PRIX : La Boîte d'essai, fr. 1.25. La grande boîte, 2 francs
Dans les localités ci-dessous, s'adresser aux pharmaciens désignés :
Lille, Bruneau, 71, r. Nationale ; Delsaux, à Moulins-Lille. Deroubaix ; Decroix, rue d'Esquermes ; Dufour, rue des Postes. Dubus, rue des Arts. — Douai : Ruskone ; Delacourte. — Aniche : Eschenbrenner. — Marchiennes : Bonvarlet. — Valenciennes Andt. — Carvin Flouquet. — Annœullin Courmont. — Bethune Aussel, Maugny. — La Bassée Caillez ; Duhem. — Bruay : Bocquet et Flament. — Beuvry Marguent. — Bully-Grenay Gir. — La Madeleine Desse — Saint-Amand Héra. — Lens : Pinard. — Armentières : du Plantz. — Hénin-Liétard Godin.

DROGUERIES - COULEURS - TEINTURES
Drogueries, Couleurs, Teintures. Produits chimiques. Tubes de Couleurs et Pastels, Savons de toutes marques, Bouchons, Peaux de Chamois, Eponges et Plumeaux, Pinceaux, Brosserie en tous genres, Huiles de lin, de pieds de Bœuf, de Poissons, à Quinquets. Essences, Huiles d'olives et minérales, Verreries pour Laboratoires de chimie, Piles et Sonneries électriques, Thermomètres et Pèse de toute nature, Pâte polygraphique.
Boîtes pour Peinture Toiles Chevalets. Cires jaune et blanche, Mastic Serbat et de Minium, Graisses à voitures, Minium, Céruse, Ocre, Colles forte et Colle de Poissons, Collette et Gélatine, Vernis de toutes espèces, Français et Anglais, Alcools, Eau-de-javelle, Esprit de sel, Acides, Benzin, Glycerine, Amidons, Borax, Chlorure de chaux et Potasses. Spécialité pour photographies.
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURES
GIRARD-JOSSERAND
ROUBAIX, 86 rue du Grand-Chemin, 86, ROUBAIX

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les **Echauffements, Ecoulements, Hémorragie** et toutes les **maladies des voies urinaires** chez l'homme et la femme :
LES CAPSULES VERTES
Green Capsules du Dr BENDERS
ex-major des troupes coloniales anglaises
(inoffensives composées d'extraits d'herbes des tropiques)
Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les **Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.**
DÉPOTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix ; VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouveaux ; LEGAY, Grande-Place, à Lens ; Vasseur, rue des Treilles, à Bethune ; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hénin-Liétard ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais.
Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

TOMBLAINE-NANCY
Maison fondée en 1811
TAPIOCA BLOCH
Sagou Bloch
Fécule Bloch
Riz Julienne Bloch
Tapioca Crécy Bloch
Crème d'Orge Bloch
Crème de Riz Bloch
Poudre à Poudrer etc..

MAISON
M. FÉVRIER & Cie
TAILLEURS
2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue
Draperies Hautes Nouveautés
Vêtements Confectionnés et sur Mesure
Maison de Premier Ordre
et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis
16 SUCCURSALES

INCONTINENCE d'URINE GUÉRISON CERTAINE par les DRAGÉES GRIMAUD au Fer et à l'Ergot de Seigle. — 30 ANS DE SUCCÈS. Toutes Pharmacies. — FRANCO contre mandat de 5 francs à DUFILHO, PHARMACIEN A SAINT-CLOUD.

EXPOSITION PUBLIQUE des
MAGASINS GÉNÉRAUX PARISIENS
de l'Ameublement FONDÉS EN 1867
TÉLÉPHONE 421-98
68 ET 70, QUAI DE JEMMAPES, PARIS
PRÈS la PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
Mise en Vente immédiate d'un Choix Considérable de MEUBLES neufs et d'occasion, Anciens et Modernes.
OCCASIONS DÉFIANT TOUTES CONCURRENCES
PRIX EXCEPTIONNELS UNIQUES et RÉELS de BON MARCHÉ
Meubles anciens, Chambres à coucher de tous styles, Salles à manger, Salons divers, Bronzes, Objets d'Art, Bicyclettes, Motocycles, AUTOMOBILES, etc., etc.
NOTA. — Ne pas confondre : la Maison est au Coin du Quai et de la Rue Alibert.

Art « Gagner « Argent « Bourse 2 Jolis Porte-Bonheur — 2 Tuyaux à l'Avenir 6 nombreuses Félicitations — ENVOI GRATIS GAILLARD, 6, Rue Turbigo, PARIS

Mandolines avec Méthode 12.50
VIOLONS DE TOUTES GRANDEURS avec Etui, Archet et Méthode 15 fr.
CITHARES COLOMBIA
Tout le monde peut en jouer en 5 minutes
Prix : 22 fr. avec 10 cartons et méthode
Pianos
Orgues
Symphonions
Graphophones
etc.
LISEZ
J. GRAS
82
Rue des Ponts-de-Comines
Coin de la Rue Faidherbe
LILLE
GRAND CHOIX DE MUSIQUES pour tous les Instruments
Envoyer mandat-poste en faisant la commande

MUTOSCOPES ! ? SUCCÈS
MUTOSCOPES ! ? SUCCÈS
MUTOSCOPES ! ? SUCCÈS
Voir les mutoscopes de la
SOCIÉTÉ LA COLOMBIA DE PARIS
LILLE — 4 Marché aux Poteaux — 4

COMMERCE DE GROS
A CÉDER, cause de décès, de suite la suite de bonne affaire, 11 bonds de roulement. Facilités de paiement. On garantit 15000 francs par an. Pavillon, habitation, jardin, cour, magasin, matte. On traitera avec 25 ou 30 mille francs comptant. S'adresser à M. Lecluse, 37, Boulevard Sadi-Carnot, R

AU PETIT BAZAR
42, Rue de la Gare
ROUBAIX
Articles de Paris, Jeux, Jouets
FANTAISIES
Articles pour Femmes de Ménage
COUTELLERIE
ENTRÉE LIBRE

Compagnie Française d'Incandescence
BECS ET MANCHONS AUER
DÉPOT :
14-16, rue du Curé, 14-16
★ ROUBAIX ★

Immense Succès !
NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ
DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL
En sept Volumes
Vient de paraître ■ Tome III ■ Vient de paraître
Les facilités de payement accordées rendent accessibles à toutes les bourses l'acquisition de ce magnifique ouvrage, qui a sa place marquée dans toutes les familles.
Mode de paiement : 5 fr. par mois
On reçoit immédiatement, *franco de port*, tout ce qui est paru :
S'adresser pour souscription et renseignements à
M. L. CANABATE, rue des Ponts-de-Comines, 61, à LILLE